faire un pas dans la rue, on les montre au doigt, et chacune d'elles, s'en va caresser son père afin d'en obtenir ce qu'elle déclare indispensable; mais lui qui les croit parfaitement bien mises à son goût, et qui, de plus, ne sent que trop péniblement combien il serait impossible de satisfaire à tous ces caprices qu'elles représentent comme des besoins pressants, avec une éloquence et une volubilité qui lui percent le cœur; il veut entreprendre de raisonner et de les convaincre qu'elles sont bien vêtues, que la saison est presque passée, que l'annonce du marchand n'est qu'un tour d'adresse; que d'ailleurs en ce moment il est horriblement gêné; des arguments ne servent qu'à exciter contre lui la mauvaise humeur unanime; on le déclare tyran, avare, et de plus inepte en matière de toilette, enfin la discussion en était arrivée à un ton vif qui allait passer à l'aigreur lorsqu'un des jeunes gens qui avait saisi le journal qu'avait jeté le père en signe de désespoir s'écria : Bon ! voilà qu'on va rétablir les *Assemblées* !

A cette annonce répondirent de délirantes expressions de joie qui se traduisaient par une mimique différente selon le caractère des divers sujets; l'un frappe dans ses mains, l'autre saute de plaisir, celui-ci essaie déjà dans un coin les pas les plus recherchés de la maîtresse de danse; mais ce faisceau de joies diverses se résuma bientôt en un cri unique et qui sonnait un bien désagréable uisson aux oreilles du malheureux père : Nous irons ! tu vas souscrire ! nous ne pouvons pas faire autrement ! Dieu quel plaisir nous allons avoir ! oh la bonne idée qu'on a eue là ! qu'ils ont d'esprit ceux qui ont mis la chose en train !

A ce torrent de paroles, qui étaient autant de coups de poignards pour l'excellent mais pauvre chef de cette famille, excellente aussi dans le fond, mais inconsidérée à la superficie, il ne répondait que par un morne silence auquel on ne fit pas d'abord attention, occupé qu'on était à se rejouir. Le premier moment de délire une fois passé on voulut entendre de nouveau et en détail la bienheureuse nouvelle; on fait même reproche au père de ne l'avoir pas trouvée plus tôt; celui-ci l'accuse de maladresse, l'autre d'une mauvaise volonté intentionnelle; enfin pour éprouver de suite son sentiment, pour sonder plus sûrement son opinion sur cette brillante innovation renouvelée des belles années de la capitale, que la plupart des jeunes gens ne connaissent que par tradition, et dont peut-être à cause de cela ils s'exagèrent les plaisirs, on met entre les mains du pauvre homme le fortuné journal dont on le prie de lire l'article le plus intéressant. — Eh que m'importent les assemblées et tous les bals de la ville, je ne prétends point y aller, ainsi je ne vois pas pourquoi vous faites tant de bruits à propos de rien. Cette marque inouïe d'une désapprobation aussi tranchante, coupa court à la joie générale qu'elle changea immédiatement en une profonde tristesse qui se traduisit par un morne silence. Cependant de ce moment dépendait la destinée des amusements de tout l'hiver; il fallait donc tâcher de ramener le maître dans la bonne voie, par des raisonnements; à défaut de raisonnements par des supplications et à l'inefficacité de ce dernier moyen devait suppléer la coercition presque toujours triomphante des reproches.

— Comment, dit celle d'entre les sœurs qui dans la famille avait l'initiative des questions épineuses où l'on avait besoin du consentement paternel, tu n'iras pas aux assemblées? Et pourquoi cela? tu nous as sou vent raconté combien dans
 ton temps vous y avez eu de plaisir.